

tent au Saint-Père. Deux évêques français, Mgr. de Poitiers et Mgr. d'Angoulême figuraient parmi les prélats assistants.

Le pape prend les plats qui m'ont paru excellents et variés, sans recherche excessive, et verse plusieurs fois à boire à chaque pellegrini. La belle figure de Pie IX, si expressive, si intelligente et si douce, devenait rayonnante pendant cette cérémonie. Une sorte d'expansion d'amour s'échappait de ses regards, de ses gestes, de ses paroles. Il était joyeux, il était heureux. Les pellegrini ont même, en souriant, assuré que le Saint-Père répandait avec prodigalité dans leurs verres le vin généreux et couleur d'ambre qui brillait à travers le cristal des carafes. On voyait qu'en nos jours de divisions, d'amertumes, de jalousies et de haines, c'était la chrétienté ou plutôt le genre humain tout entier que Pie IX eût voulu convier à ce banquet vraiment fraternel, entourer des doux soins de sa tendresse paternelle et sacerdotale, purifier, servir, presser enfin sur son cœur dans l'étreinte céleste de l'unité catholique !

Adèle GENTON.

